



communes amies des forêts anciennes

NOUVEAU PRIX ENVIRONNEMENTAL

QUI SERA LA «COMMUNE AMIE DES FORÊTS ANCIENNES 2011»?

Des centaines de communes veillent à la durabilité de leurs acquisitions de bois et de papier. Le BMF et le FUPS souhaitent couronner la «Commune amie des forêts anciennes 2011».

PIETER POLDERVAART

Les services publics ont une fonction de modèle: pas question d'utiliser la marchandise ou les prestations les moins chères, mais autant que possible des produits fabriqués de façon durable. Ils montrent ainsi à la population comment les particuliers peuvent, au quotidien, acheter de façon écologiquement et socialement responsable. À ce jour, plus de 500 communes se sont engagées à donner la préférence aux offres respectueuses des forêts anciennes dans l'assortiment de bois et de papier.

PHARE À L'HORIZON ? Afin de mieux faire connaître ces bons exemples, le projet *forêts anciennes* lance pour la première fois le prix «Commune amie des forêts anciennes 2011». Le concours devra montrer quelles communes sont particulièrement actives dans la mise en œuvre des critères respectueux des forêts anciennes. Et par la même occasion donner goût aux autres communes de prendre en compte un changement au niveau des acquisitions. On recherche donc une commune-phare, qui couvre ses besoins en bois et en papier avec beaucoup d'engagement et de savoir-faire, et contribue de la sorte à la protection des forêts primaires.



DAVANTAGE QUE LE MINIMUM. La condition première pour postuler au trophée est de satisfaire les critères de forêts anciennes. Les autorités communales qui souhaitent prendre part au concours doivent notamment fournir les documents suivants:

- Liste des emplacements où du papier a été utilisé durant l'année écoulée, et quel type de papier.
- Y a-t-il eu des efforts particuliers afin de réduire la consommation de papier ou d'accroître la proportion de papier recyclé?
- Liste des différents types de bois utilisés et à quelles fins: construction, meubles de bureau, autres produits en bois.
- Y a-t-il eu des efforts particuliers en sus, afin d'encourager, par exemple, l'emploi de bois indigène?
- Qu'est-ce que la commune a entrepris en 2010 pour motiver la population à agir dans le respect des forêts anciennes?

DÉLAI DE REMISE: 15 JUIN 2011. Outre un certificat, le prix prévoit une somme d'argent. Cependant, à la clôture rédactionnelle, la prime que nous pourrions octroyer pour la première publication de la «Commune amie des forêts anciennes 2011» n'était pas encore connue. Nous sommes en outre en contact avec différents offices fédéraux et associations afin d'élargir la base de soutien. Vous en saurez davantage en lisant l'édition de juin de «Forêts anciennes-Infos». Vous devez toutefois déposer votre candidature avant cette date: le délai d'envoi de votre dossier a été fixé au mercredi 15 juin 2011. Nous nous réjouissons de voir une forte participation. ✎

Lorsque les communes suisses respectent les critères écologiques dans leurs acquisitions, les forêts primaires s'en portent mieux. Photo: gtz/Jörg Böhling

CRITIQUE DES PRODUITS EN BOIS SUÉDOIS

pld. Le seul fait que du bois ou du papier européens portent le label FSC ne suffit pas à en faire des objets au-dessus de tout soupçon. C'est ce qui ressort une fois de plus d'une étude de la Société suédoise pour la protection de la nature (SSNC). Les auteurs de la publication «Cutting the Edge: The Loss of Natural Forests in Sweden» soulignent le fait que seuls 5% des forêts originelles en zone de montagne auraient été épargnées par l'exploitation forestière à ce jour. Pour assurer la

diversité biologique, il faudrait protéger 20% de la superficie. Même la certification FSC ne serait pas toujours une garantie contre la dégradation d'écosystèmes d'importance. La SSNC fait des propositions sur la manière de modifier la politique actuelle de coupes rases en Suède. L'industrie forestière devrait selon elle mieux contribuer à la protection. On pense notamment à une taxe à l'abattage ou sur la consommation du papier produit.

Pétition contre les agro-carburants

Fin février, 35 organisations environnementales ou d'aide au développement ont remis au Conseil fédéral 61 901 signatures contre les agro-carburants. Par cette action, les associations pointent le doigt sur le mensonge de la durabilité des soi-disant biocarburants et exigent des critères d'autorisation plus sévères lors de l'importation de plantes énergétiques en provenance des pays tropicaux. La pétition a déjà obtenu ses premiers succès: deux installations pour la fabrication d'agro-diesel et d'éthanol à partir de plantes énergétiques importées planifiées à Bad Zurzach et à Delémont ont été provisoirement gelées après de nombreuses années de protestations. D'énormes surfaces de forêts tropicales sont détruites dans les pays d'origine pour la culture de canne à sucre, de soja et de palmiste. En outre, les monocultures sont très gourmandes en eau et concurrencent ainsi l'agriculture classique. En vidant le sol de ses ressources et en entravant la culture de denrées alimentaires de base, les plantes énergétiques menacent la sécurité alimentaire des populations locales. ✎



Les agro-carburants menacent la forêt tropicale. Mais la critique se fait de plus en plus vive. Photo: Swissaid

Menace sur la biodiversité de la forêt

D'énormes zones de forêts pluviales ont été défrichées ces dernières décennies dans les zones tropicales de la Terre. Sur de nombreuses surfaces ont crû ensuite des forêts dites «secondaires». Celles-ci se distinguent considérablement des forêts primaires, notamment par leur biodiversité animale ou végétale moindre. Comment cette baisse de la biodiversité influe-t-elle sur les fonctions écologiques des zones boisées? Le service Information Biodiversité Suisse (IBS) renvoie à une nouvelle étude de l'université de Bayreuth (D). Dans la réserve naturelle de Rio Cachoeira – une zone de forêt pluviale située sur la côte atlantique du Brésil – des scientifiques ont étudié une centaine d'espèces de fourmis. Ils souhaitent découvrir comment leurs fonctions se différencient au sein de l'écosystème. Les résultats vont tous dans la même direction: les espèces de fourmis se distinguent clairement les unes des autres quant à leur utilisation des ressources. Cela semble donc indiquer que chaque espèce joue un rôle spécifique au sein de l'écosystème, rôle qu'aucune autre espèce ne peut reprendre. Les forêts secondaires n'affichent donc pas uniquement une biodiversité réduite par rapport aux forêts tropicales humides originelles, mais sont également affaiblies dans leurs fonctions. ✎

Édition 1_2011. Mars 2011

«Forêts anciennes-Infos» paraît quatre fois par an.

Éditeur:

Bruno Manser Fonds
www.bmf.ch

Infos foretsanciennes.ch:
www.foretsanciennes.ch

Infos pour les communes:
www.commune-foretsanciennes.ch

Questions et commandes:
FUPS

Case postale 705
9501 Wil

071 911 16 30

info@fups.ch

www.papier.info

Dons:

40-5899-8

mention «foretsanciennes.ch»

Responsable de publication:

Pieter Poldervaart

Bureau de presse Kohlenberg,
Bâle

Mise en page:

wernlis, création graphique

Traduction:

Gaïa traductions, Givisiez

Imprimerie:

Druckform, Toffen | BE

Papier:

Refutura 120 g/m², 100% papier recyclé, FSC, CO₂-neutre, de Fischer Papier AG